

L'écologie

Document réalisé à partir d'une étude de Haïm Ouizemann



Introduction

« La nature » se dit HaTevah תֵּבַח dont la valeur numérique est la même qu'Elohim אֱלֹהִים à savoir : 86. Ceci est normal puisque qu'Elohim est le Créateur et c'est également lui qui a fixé les lois de la nature. C'est pourquoi nous devons respecter la nature et ne pas chercher à en violer les lois.

Abimer la nature, c'est toucher à la Sagesse de l'Eternel :

Ps 104/24 : Que tes œuvres sont nombreuses, יְהוָה, Tu les as toutes faites avec sagesse, la terre est remplie de tes créatures.

Lorsque l'Eternel a créé les cieux et la terre, il a voulu y placer l'être humain pour qu'il en soit le gestionnaire. Les traductions habituelles de la Torah nous ont conduits dans des erreurs très graves de compréhension de la pensée de Dieu à ce sujet. C'est pourquoi il est très important de retourner aux textes hébraïques et d'en comprendre les mots.

Le rôle de l'homme

Le texte de la création nous enseigne ceci :

Gen 2/3-6 : Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. ² Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. ³ Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.

⁴ Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés. Lorsque l'Eternel Dieu fit une terre et des cieux, ⁵ aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car l'Eternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. ⁶ Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol.

Nous observons que tant que l'homme n'avait pas été créé, les graines que Dieu avait mises en terre ne germaient pas. Elles étaient en attente de la venue de celui qui était prévu pour les

cultiver. Lorsque l'homme fut créé, voici ce que Dieu fit :

Gen 2/15 :

וַיִּקַּח יְהוָה אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם וַיִּנְתְּהוּ
בְּגֶן-עֵדֶן לְעִבְדָּהּ וּלְשִׁמְרָהּ :

La traduction habituelle de ce verset est la suivante :

Gen 2/15 : L'Eternel le Seigneur prit donc l'homme et le posa dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le conserver.

Cette traduction nous fait comprendre que l'homme était destiné à cultiver et conserver le jardin d'Eden. Or, cette traduction est inexacte, car le hé final avec le mapiq : הֵּ montre qu'il s'agit non pas d'un masculin, mais d'un féminin. La bonne traduction est donc la suivante :

Gen 2/15 : Et l'Eternel le Seigneur prit l'homme et le posa dans le jardin d'Eden pour la servir et la respecter.

En vérité, l'Eternel parle ici de la terre et non pas du jardin d'Eden. Nous devons comprendre que Dieu s'est créé un associé, en la personne de l'homme, dont la mission est de gérer la terre.

Les verbes utilisés dans ce verset sont très importants, nous avons :

- עָבַד ('avad) : servir, cultiver, entretenir. Ce verbe est celui qui est utilisé quand il s'agit de "servir l'Eternel".
- שָׁמַר (shamar) : conserver, garder, avoir soin, surveiller, être chargé de. Ce verbe est utilisé quand il s'agit "d'observer le Shabbat".

Autrement dit, le fait de bien gérer la terre est une façon de rendre un culte à Dieu. Avant la chute, ce travail se faisait sans effort, la terre était bénie.

Ces deux ordres ont été repris par l'ONU dans le rapport Brundtland de 1987 sur le développement durable :

Développement durable

Un « développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs ».

Deux concepts inhérents à cette notion : celui de besoins et celui de limitations.



Dieu a donc donné à l'homme un potentiel, une fondation, pour que l'homme puisse le développer et s'y multiplier. L'humanité est destinée à servir l'Eternel à travers la nature.

Pour compléter cette réflexion, notez que la racine du mot עֵדֶן ('Eden) qui signifie "délice" forme également le mot עָדִין ('Adin) qui veut dire "raffiner". Ceci veut dire que Dieu a posé les bases de ce monde, il en a fixé les lois et les équilibres, mais **il a confié à l'humanité la mission de l'affiner et d'y instaurer un monde de paix.**

Dans le verset étudié, le terme traduit par "**Posa**" utilise la racine נוֹחַ (Noah) qui signifie également "repos, paix, consolation".

Nous avons l'usufruit de la terre !

La responsabilité de l'homme



Il est intéressant de constater que le mot « Culte » se dit en hébreu פוֹלְחָן (Foulhan) dont la racine פָּלַח (Falah) a le sens de « Couper, tailler, sillonner, labourer, faire naître », il y a donc un lien avec l'agriculture. De même en Araméen, nous lisons :

Dan 7/27 : Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs **le serviront** יִפְלְחוּן (Yiflehoun) et lui obéiront.

L'être humain est de peu inférieur à Elohim :

Ps 8/6-7 :

וּתְמַסְרֶהוּ מַעַט מֵאֱלֹהִים וְכְבוֹד וְהָדָר
תַּעֲטֶרְהוּ :
תִּמְשִׁילֶהוּ בְּמַעֲשֵׂי יָדָיו כָּל שְׁפָה
תַּחַת-רַגְלָיו :

Pourtant **Tu l'as fait de peu inférieur** à Elohim;
Tu l'as couronné de gloire et de magnificence !
Tu lui as donné le gouvernement (Tu lui as fait gouverner) sur les **œuvres (fondements)** de tes mains.
Toute la création est mise sous ses pieds.

Ce texte nous confirme que l'Eternel a donné le gouvernement de la création à l'humanité. La

couronne de l'humanité, sa gloire, c'est d'être capable de bien gérer la terre.

Notez que le mot שָׁתָה (shatah) traduit par "œuvres", utilise la racine שָׁיַת (shit) qui signifie "fonder". **C'est pourquoi nous devons comprendre que Dieu a posé les "fondements" du monde et il nous l'a ensuite confié pour le construire.**

Ps 24/1 :

לְדָוִד מִזְמוֹר לַיהוָה הָאָרֶץ וּמְלוֹאָהּ תִּבֹּל
וְיֹשְׁבֵי בָהּ :

Psaume de David.

A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme,
Le monde et ceux qui l'habitent !

Cela signifie que si notre Dieu est le propriétaire du monde, c'est l'homme qui le dirige. L'homme est donc libre et responsable ! Dieu n'intervient pas dans la gestion de son bien pour le moment, il laisse faire.

La lettre ל (Lamed) signifie "étudier", notez qu'elle ressemble à une graine mise en terre et qui germe. L'étude de la Torah nous permet de trouver tous les conseils de Dieu pour faire une bonne gestion du monde, mais ce n'est pas un livre de recettes. A nous d'innover avec Sa Sagesse !

Ne rien détruire

Deut 20/19 :

כִּי-תִצּוֹר אֶל-עִיר וְיָמִים רַבִּים לְהִלָּחֶם
עָלֶיהָ לְתַפְשָׁהּ **לֹא-תִשְׁחֶת** אֶת-עֵצָהּ
לְנֹדֶם עָלֶיהָ גֵּרְזֵן כִּי מִמֶּנּוּ תֹאכַל וְאִתּוֹ **לֹא**
תִּכְרֹת כִּי הָאָדָם עֵץ הַשָּׂדֶה לְבָא מִפְּנֵיהָ
בְּמִצּוֹר :

Si tu fais un long siège pour t'emparer d'une ville avec laquelle tu es en guerre, **tu ne détruiras point** les arbres en y portant la hache, tu t'en nourriras et **tu ne les abattras point**; car **l'arbre des champs est-il un homme** pour être assiégé par toi ?



Il faut remarquer que dans le jardin d'Eden, les arbres entiers étaient consommables : tronc, feuilles et fruits. Ces arbres étaient des "arbres fruit". Ce n'est qu'après la chute que seuls les fruits furent consommables. Ainsi, Dieu a mis une limite pour que l'homme déchu ne détruise pas sa subsistance.

Dans le verset ci-dessus, il en est de même, Dieu met une limite aux destructions de la guerre, car il veut préserver l'humanité, c'est de la sagesse.

D'ailleurs, même au moment du déluge qui a "lavé" le monde de la violence, Dieu a préservé les arbres. La preuve est que la colombe a ramené une feuille d'olivier, la nature a repris ensuite sa vie.

Qui pourra réparer ?

Eccl 7/13 :

רָאה אֶת-מַעֲשֵׂה הָאֱלֹהִים כִּי מִי יוּכַל
לְתַקֵּן אֶת אֲשֶׁר עָוִיתוּ:

Regarde l'œuvre du seigneur :
Qui pourra réparer ce qu'il a courbé ?

Dans ce verset, celui qui a "courbé" l'œuvre du Seigneur c'est l'homme. Autrement dit, l'auteur nous fait réfléchir de cette façon : regarde les merveilles de Dieu, si tu les détruis, seras-tu capable de les réparer ?

La racine du mot "réparer" est תָּקַן (taqan), avec cette racine on forme l'expression : "Tiqoun ha'Olam", la "réparation du monde".

Tout le problème revient à comprendre que nous ne sommes pas les propriétaires de ce monde. Dans le droit romain, quand nous possédons quelque chose, cette chose est à nous et nous pouvons en faire ce que nous voulons, y compris la détruire. Mais attention aux conséquences :

«Dès que le Saint béni soit-Il créa le premier Homme, il le prit et lui fit voir tous les arbres du Jardin d'Eden et lui dit: « regarde combien mes œuvres sont agréables et de qualité, tout ce que J'ai créé, en ta faveur Je l'ai créé. Prends garde de ne point abîmer et de détruire mon monde, car si tu venais à l'abîmer, personne après toi ne pourra le réparer ».

Ecclésiaste Rabba
7: 13

בְּשַׁעַה שֶׁבָּרָא הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא אֶת
אָדָם הָרִאשׁוֹן
נִשְׁלוּ וְהִתְזַיְרוּ עַל כָּל אֵילָנֵי גֶן עֵדֶן
וְאָמַר לוֹ: רָאֵה מַעֲשֵׂי כְמֵה נְאֻמִּים
וּמְשׁוּבָחִין הֵן וְכָל מֶה שֶׁבָּרָאתִי-
בְּשִׁבְיָהּ בְּרָאתִי,
תֵּן דַּעְתְּךָ שְׁלֵא תַקְלֵקֵל וְתַמְרִיב אֶת
עוֹלָמִי,
שָׂאֵם קִלְקֻלָּת אֵין מִי שִׁיתְקֵן אַחֲרָיָהּ.

(קהלת רבה פרשה ז)



Dans le droit Biblique, le mot "Avoir" n'existe pas, nous sommes dépositaires des biens et non pas possesseurs. Par conséquent il faut en prendre soin au regard de celui qui est le véritable propriétaire. C'est le respect des biens et des personnes !

Il faut ajouter que le mot טֵבַע (Teva') qui signifie la "Nature", veut également dire "Empreinte".

La nature est l'empreinte de Dieu !

La création : une merveille

Ps 104/24 :

מֶה-רַבּוֹ מַעֲשֵׂיךָ יְהוָה בָּלֵם בְּתַכְמָּה
עֲשִׂיתָ מְלָאָה הָאָרֶץ קִנְיָנָה:

Que tes œuvres sont nombreuses, Ô Eternel !

Tu les as toutes faites avec sagesse.

La terre est remplie de tes biens.

Que faut-il comprendre dans ce verset ? C'est que le mot תְּכֻמָּה (hokmah) traduit par "sagesse" signifie également "ordre", plus exactement cela veut dire que Dieu a mis les choses en ordre au départ, il a établi des lois de fonctionnement du monde :

Job 38/4-11 : Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. 5 Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu sur elle le cordeau ? 6 Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire, 7 Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, Et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ? 8 Qui a fermé la mer avec des portes, Quand elle s'élança du sein maternel ; 9 Quand je fis de la nuée son vêtement, Et de l'obscurité ses langes ; 10 Quand je lui imposai ma loi, Et que je lui mis des barrières et des portes ; 11 Quand je dis : Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au delà ; Ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ?

Job 38/33 : Connais-tu les lois du ciel ? Règles-tu son pouvoir sur la terre ?

Ps 119/160 : Le fondement de ta parole est la vérité, Et toutes les lois de ta justice sont éternelles.

L'harmonie de la création

Les scientifiques découvrent peu à peu que tout est en harmonie dans la nature, aucun animal, aucune plante n'a été créée en vain. Nous découvrons que les arbres ont un langage, ils se parlent. Les animaux ont chacun leur langage et se comprennent, ils ont une âme et une mémoire. Toute la création est en équilibre grâce aux lois de l'Eternel, c'est une merveille dont nous sommes les dépositaires. Qu'en faisons-nous ?

La première Mitsvah

Lorsque le peuple hébreu est arrivé en terre promise, la toute première Mitsvah était de planter des arbres fruitiers :

Lév 19/23-25 : Quand vous serez entrés dans le pays, et que vous y aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, vous en regarderez les fruits comme incirconcis; pendant trois ans, ils seront pour vous incirconcis; on n'en mangera

point. ²⁴ La quatrième année, tous leurs fruits seront consacrés à l'Eternel au milieu des réjouissances. ²⁵ La cinquième année, vous en mangerez les fruits, et vous continuerez à les récolter. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

Un pays de paix est planté d'arbres fruitiers, c'est pourquoi Moïse pose la question aux espions qui ont visité la terre promise :

Nb 13/18-20 : Vous verrez le pays, ce qu'il est, et le peuple qui l'habite, s'il est fort ou faible, s'il est en petit ou en grand nombre; ¹⁹ ce qu'est le pays où il habite, s'il est bon ou mauvais; ce que sont les villes où il habite, si elles sont ouvertes ou fortifiées; ²⁰ ce qu'est le terrain, s'il est gras ou maigre, **s'il y a des arbres ou s'il n'y en a point**. Ayez bon courage, et prenez des fruits du pays. C'était le temps des premiers raisins.

De même, quand l'Eternel ramène les exilés d'Israël sur sa terre, de nouveaux ils doivent d'abord planter des arbres fruitiers, puis l'Eternel les « replante » dans le pays :

Amos 9/14-15 : Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël; Ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, Ils planteront des vignes et en boiront le vin, Ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. ¹⁵ **et Je les planterai** dans leur pays, Et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, Dit L'Eternel, ton Dieu.

L'expression est la suivante : « **Alors je les replanterai** » **וְנִשְׁעָתִים** (Ountaetim) dont le « ou » doit être traduit par « Alors », c'est un consécutif

Le jour du Shabbat

Ex 23/12 :

שֵׁשֶׁת יָמִים תַּעֲשֶׂה מְעֹשֶׁיךָ וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי
תִּשְׁבֹּת לְמַעַן יָנוּחַ שׁוֹרְךָ וַחֲמֹרְךָ וְיִנְפֹשׁ
בֶּן-אִמְתֶּךָ וְהַגֵּר:

Six jour, tu feras ton ouvrage. Le septième, tu **chômeras**, afin que **se repose ton bœuf avec ton âne**, et que **se ranime** le fils de ta servante ainsi que l'étranger.

Le jour du Shabbat est le jour le plus écologique, car les usines, les véhicules etc... s'arrêtent. Nous voyons que même les animaux sont respectés.

Le terme traduit par "ranime" utilise la même racine que le mot **נֶפֶשׁ** (nefesh) qui signifie "âme". Or, il y a deux mots pour dire "vacances" en hébreu :

- **חֹפֶשֶׁת** (hofshah) dont la racine est **חָפַשׁ** (hafash) qui signifie "chercher" et,
- **נוֹפֵשׁ** (nofesh) dont la racine est **נָפַשׁ** (nefesh) "âme".

Le shabbat est donc un arrêt ordonné par l'Eternel pour que l'homme puisse "chercher son

âme". S'il le fait, il pourra comprendre sa responsabilité vis-à-vis de Dieu.

L'affranchissement de la nature

Nous savons que la période du Millénium est caractérisée par un retour progressif de la nature à son état originel. Car la présence de Satan et l'introduction du péché dans le monde ont grandement affecté la nature et tout le monde vivant.

Rom 8/19-23 : **Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.** ²⁰ Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance ²¹ qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. ²² Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. ²³ Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

Observez que les plantes et les animaux souffrent de maladies, comme les êtres humains. De nombreux animaux et d'espèces végétales disparaissent à cause des actions humaines insensées. La planète devient progressivement inhospitalière par la faute de l'homme.

Lorsque le péché diminuera avec la Royauté de Yeshoua et que Satan sera lié, la nature sera de nouveau affranchie. Les prophètes nous ont annoncé cela et nous savons que l'Eden était rempli d'arbres.

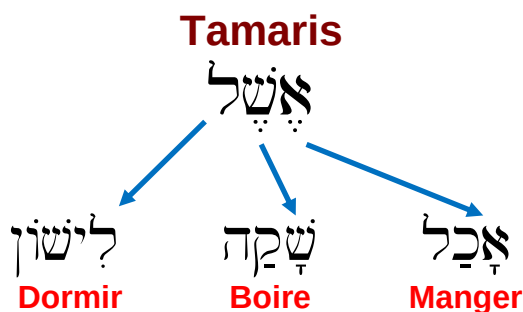
Ez 47/12 : Sur le torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront tous les mois, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède.

Apoc 22/1-2 : Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. ² Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.

L'arbre d'Abraham

Gen 21/29-33 : Et Abimélec dit à Abraham: Qu'est-ce que ces sept jeunes brebis, que tu as mises à part? ³⁰ Il répondit: Tu accepteras de ma main ces sept brebis, afin que cela me serve de témoignage que j'ai creusé ce puits. ³¹ C'est pourquoi on appelle ce lieu Beer-Schéba; car c'est là qu'ils jurèrent l'un et l'autre. ³² Ils firent donc alliance à Beer-Schéba. Après quoi, Abimélec se leva, avec Picol, chef de son armée; et ils retournèrent au pays des Philistins.

³³ **Abraham planta des Tamaris à Beer-Schéba**; et là il invoqua le nom de l'Eternel, Elohim de l'éternité.



Le Tamaris est l'arbre de l'hospitalité, c'est pourquoi il était très cher à Abraham. C'est un arbre qui rejette le sel de l'eau, il peut donc pousser sur un sol salé. Son rôle est de reconstruire le paradis perdu. C'est un arbre décoratif, ses fruits sont les fruits de l'Esprit.

L'écologie

Ps 139/14 :

אֹדְךָ עַל כִּי נִרְאֹת נִפְלִיתִי נִפְלְאִים מַעֲשֶׂיךָ
 ma'ashe'ika nifla'im nifleiti nira'ot ki 'al 'odka
 tes œuvres merveilleuses j'ai été distingué des choses étonnantes parce que je te célèbre
 וְנַפְשִׁי יֹדַעַת מְאֹד
 me'od yoda'at venafshi
 beaucoup connaissant et mon être

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
אֹדְךָ	יָדָה	Louer, louange, recevoir des hommages, faire l'aveu, avouer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre;	Verbe à la forme Hif'il à l'inaccompli, 1 ^{ère} personne du singulier + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin singulier.	Je te célèbre
עַל כִּי	עַל כִּי	Sur que, de ce que, parce que, c'est pourquoi	Expression courante	Parce que
נִרְאֹת	יָרָא	Avoir peur, craindre, frayeur, s'effrayer, affreux, terrible, redoutable, digne, respecter, révéler	Verbe à la forme Nif'al au participe féminin pluriel	En prodige
נִפְלִיתִי	פָּלָה	Distinguer, différence, choisir, signaler;	Verbe à la forme Nif'al à l'accompli, 1 ^{ère} personne du singulier.	J'ai été distingué
נִפְלְאִים	פָּלָא	Etonnant, prodige, accomplissement, se séparer, difficile, frapper, admirable, merveilles, magnifique, merveilleux, miracle, au-dessus	Verbe à la forme Nif'al au participe masculin pluriel	Merveilleuses
מַעֲשֶׂיךָ	מַעֲשָׂה	Ouvrage, œuvre, tâche, travail, affaire, ce qu'on doit faire, acte, action, occupation, ouvrage de broderie, treillis, graver, tresser, tisser, des mets, art, choses, agir, fatigue	Nom commun masculin pluriel + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin singulier.	Tes œuvres
וְנַפְשִׁי	נָפֵשׁ	âme, une personne, la vie, créature, appétit, esprit, être vivant, désir, émotion, passion	Nom commun des deux genres + suffixe de 1 ^{ère} personne du singulier.	Et mon être
יֹדַעַת	יָדַעַת	Savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance, soin, choisir, s'apercevoir, ignorer, voir, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir	Verbe à la forme Pa'al au participe, féminin singulier.	Le sachant
מְאֹד	מָאֵד	Très, beaucoup, plus, tellement, fort, grand, considérable, profond, à l'infini, énorme, plein, violent, comblé, tellement	Adverbe.	beaucoup

ידעת ידעתי כי-כל תוכל ולא-יבצר ממך מזמה:
 mezimah mimeka velo'-ybatser toukal ki-kol yada'ti
 une pensée à toi et ne pas - est impossible tu peux que – tout je connais

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
ידעתי	יָדַע	Savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance, soin, choisir, s'apercevoir, ignorer, voir, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 1 ^{ère} personne du singulier	Je connais
כי-כל	כִּי-כָל	Car tout	Expression courante	Que tout
תוכל	יָכַל	Pouvoir, vaincre, permettre, reconnaître, devoir, rendre maître, l'emporter, oser, venir à bout, impuissant, supporter, obtenir, incapable	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 2 ^{ème} personne du masculin singulier	Tu peux
ולא-יבצר	עָצַר	Recueillir, contenir, enclorre, fortifier, rendre inaccessible	Verbe à la forme Nif'al à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier précédé de « et ne pas »	Et ne pas est impossible
ממך	מִן	Depuis, de	Préposition « depuis, de » avec suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin singulier	A toi
מזמה:	מְזֵמָה	Pensée, jugement, but, discrétion, dessein, complot	Nom commun féminin singulier	Une pensée

מי זהו מעלים עצה בלי דעת לכן הגדתי ולא
 velo' higadti laken da'at beli 'etsah ma'elim zeh mi
 et ne pas j'ai raconté c'est pourquoi connaissance sans un projet obscurcissant celui-ci qui ?

אבין נפלאות ממני ולא אדע:
 'aveda' velo' mimeni nifla'ot 'avin
 je connais et ne pas plus que moi des merveilles je comprends

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
מי זהו	מִי זֶה	Qui celui ?	Pronom interrogatif suivi d'un adjectif masculin singulier	Qui ? celui-ci
מעלים	עָלַם	Cacher, se cacher, s'apercevoir, prendre garde, remarquer, détourner le regard, se détourner, fermer (les yeux), obscurcir, dissimuler, se dérober	Verbe à la forme Hif'il (faire faire l'action) au participe masculin singulier construit	obscurcissant
עצה	עָצָה	Conseil, bon sens, décision, prudence, se consulter, avis, projet, dessein, soucis, espérance, décret, résolution, prédire, un arrêt, complot, union	Nom commun féminin singulier	Un projet
בלי	בְּלִי	Sans	Petit mot utile	Sans
דעת	דָּעַת	Connaissance, savoir, dessein, involontairement, sans intention, vouloir, connaître, vérité, intelligence, aveuglement, folie, science, réflexion, sagesse	Nom commun féminin singulier	Connaissance
לכן	כֵּן	Oui	Particule + préfixe « vers, pour »	C'est pourquoi
הגדתי	הִגַּדְתִּי	Déclarer, annoncer, avoir appris, rapporter, informer, raconter, faire un rapport, venir parler, dire, avertir, faire connaître, donner une explication, répondre	Verbe à la forme Hif'il (faire faire l'action) à l'accompli, 1 ^{ère} personne du singulier	J'ai fait raconter
ולא	לֹא	Ne pas	Particule + préfixe « et »	Et ne pas
אבין	אֲבִין	Intelligence, passer en revue, prendre soin, comprendre, habileté, discerner	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 1 ^{ère} personne du singulier	Je comprends
נפלאות	נִפְלְאוֹת	Etonnant, prodige, accomplissement, se séparer, difficile, frapper, admirable, merveilles, magnifique, merveilleux, miracle, au-dessus	Verbe à la forme Nif'al (passive) au participe féminin pluriel	Etant prodigieuses
ממני	מִן	Depuis, de, hors de	Préposition « de, depuis » avec suffixe de 1 ^{ère} personne du singulier.	Hors de moi
ולא	לֹא	Ne pas	Particule + préfixe « et »	Et ne pas
אדע:	יָדַע	Savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance, soin, choisir, s'apercevoir, ignorer, voir, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 1 ^{ère} personne du singulier	Je reconnais

שְׁמַע-נָא וְאַנְכִי אֲדַבֵּר | אֲשַׁאלְךָ וְהוֹדִיעָנִי:
 vehodi'eni 'esh'alka 'adaber ve'anoki shema'-na'
 et tu me feras connaître je te demanderai je parlerai et moi écoute - s'il te plaît

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
שְׁמַע-נָא	שָׁמַע	Entendre, écouter, apprendre, avoir appris, exaucer, accorder, obéir, comprendre, refuser, se répandre	Verbe à la forme Pa'al à l'impératif suivi de « s'il te plaît »	Ecoute s'il te plaît
וְאַנְכִי	אָנֹכִי	Moi, je	Pronom indépendant + préfixe « et »	Et Moi
אֲדַבֵּר	דִּבֵּר	Parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer	Verbe à la forme Pi'el (très active) à l'inaccompli, 1 ^{ère} personne du singulier	Je parlerai
אֲשַׁאלְךָ	שָׁאַל	Interroger, consulter, questionner, demander, se rendre (à la demande), s'informer, emprunter, faire (une demande), adresser (une prière), prêter, informer, prier, saluer;	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 1 ^{ère} personne du singulier + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin singulier.	Je te demanderai
וְהוֹדִיעָנִי:	יָדַע	Savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance, soin, choisir, s'apercevoir, ignorer, voir, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir	Verbe à la forme Hif'il (faire faire l'action) à l'impératif + suffixe de 1 ^{ère} personne du singulier.+ préfixe « et »	Et tu me feras connaître

לְשִׁמְעָאֲזֵן שְׁמַעְתִּיךָ | וְעַתָּה עֵינִי רְאֵתְךָ:
 ra'atka 'eini ve'atah shema'tika leshema'-'ozen
 t'a vu mon œil et maintenant je t'avais entendu d'une écoute – d'oreille

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
לְשִׁמְעָאֲזֵן	שָׁמַע	Entendre, écouter, apprendre, avoir appris, exaucer, accorder, obéir, comprendre, refuser, se répandre	Nom commun masculin singulier construit + préfixe « vers, pour »	D'une écoute d'oreille
	אָזֵן	oreille, comme partie du corps	Nom commun féminin singulier	
שְׁמַעְתִּיךָ	שָׁמַע	Entendre, écouter, apprendre, avoir appris, exaucer, accorder, obéir, comprendre, refuser, se répandre	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 1 ^{ère} personne du singulier + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin singulier	Je t'avais entendu
וְעַתָּה	עָתָה	Maintenant	Petit mot utile + préfixe « et »	Et maintenant
עֵינִי	עֵין	L'oeil, les yeux	Nom commun des deux genres singulier construit avec le suffixe de 1 ^{ère} personne du singulier	Mon oeil
רְאֵתְךָ:	רָאָה	Voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pouvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 3 ^{ème} personne du féminin singulier + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin singulier	T'a vu

עַל-כֵּן אֶמְאַס וְנִחַמְתִּי | עַל-עָפָר וְאַפָּר:
 va'efer 'al-'afar nenihamti 'em'as 'al-ken
 et la cendre sur - la poussière et je regrette je rejette c'est pourquoi

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
עַל-כֵּן	עַל-כֵּן	Sur que, de ce que, parce que, c'est pourquoi	Particules, expression courante	C'est pourquoi
אֶמְאַס	מָאָס	Mépriser, rejeter, dédaigner, se dissoudre, repousser, méprisable, se dissiper, se condamner, être répudiée	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 1 ^{ère} personne du singulier	Je rejette
וְנִחַמְתִּי	נָחַם	Consoler, se repentir, tirer vengeance, consolateur, avoir pitié, consolation, soulager, rassurer, tirer satisfaction, être insensible, avoir compassion, miséricorde	Verbe à la forme Nifal (passive) à l'accompli, 1 ^{ère} personne du singulier + vav inversif (donc inaccompli)	Et je regrette
עַל-עָפָר	עָפָר	Poussière, poudre, mortier, cendre, terre, décombres, terreux, sol	Nom commun masculin singulier, précédé de « sur, au-dessus »	Sur (la) poussière
וְאַפָּר:	עָפָר		Nom commun masculin singulier, avec préfixe « et »	Et (la) cendre

*Je chanterai à l'Éternel durant
ma vie, je chanterai des
cantiques à mon Elohim tant
que j'existerai.*

Ps 104/33



Annexe : sur la participation humaine

Gen 2/3 :

וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת-יוֹם הַשְּׁבִיעִי וַיְקַדֵּשׁ אֹתוֹ
 'oto vayequadesh hashevi'i 'et-yom 'Elohim vayevarək
 lui et il consacra le 7^{ème} le jour Elohim et il bénit
 כִּי בּוֹ שָׁבַת מְכֹל-מְלַאכְתּוֹ אֲשֶׁר-בָּרָא אֱלֹהִים לַעֲשׂוֹת:
 la'asot 'Elohim 'asher-bara mikol-melakto shavat vo ki
 pour faire Elohim que-a créé de tout-son ouvrage il a chômé en lui car
 (C'est un infinitif construit)

Elohîms bénit le jour septième, il le consacre: oui, en lui il chôme de tout son ouvrage qu'**Elohîms crée pour faire**. (Chouraqui)

La traduction de Chouraqui est la seule qui soit bonne pour la fin de ce verset. Le texte semble incompréhensible, ce qui fait que de nombreux traducteurs ont essayé de donner une interprétation (voir ci-dessous) plutôt qu'une traduction. En réalité la fin du verset signifie que l'Eternel a chômé pour laisser la place à l'humanité afin qu'elle puisse « faire » (« Pour faire » = dans le but de faire), c'est-à-dire « Améliorer, embellir et réparer » la création, ce qui est le sens du verbe עָשָׂה ou עָשִׂי ('Asah) traduit ici par « faire ». L'Eternel a donc voulu impliquer l'humanité dans sa création, il lui en a confié la gestion et n'intervient pas.



(schéma de Haïm Ouizemann)

Semeur : Il bénit le septième jour, il en fit un jour qui lui est réservé, car, en ce jour là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait accomplie.

King James : Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia; parce qu'en [ce jour] il se reposa de toute son œuvre, laquelle Dieu avait créé et faite.

Darby : Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia; car en ce jour il se reposa de toute son œuvre que Dieu créa en la faisant.

TOB : Dieu bénit le septième jour et le consacra car il avait alors arrêté toute l'œuvre que lui-même avait créée par son action.

Zadoc : Dieu bénit le septième jour et le proclama saint, parce qu'en ce jour il se reposa de l'œuvre entière qu'il avait produite et organisée.

Segond : Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.

Septante : Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce que ce jour-là il s'était reposé de tous ses travaux, des travaux qu'il avait entrepris de faire.

Ps 139/14 :

אֹדְךָ עַל כִּי נִוְרָאוֹת נִפְלִיתִי נִפְלְאִים מַעֲשֶׂיךָ
וְנִפְנְשִׁי יִדְעַת מְאֹד:

Job 42/2-6 :

Qeri

ketiv

יָדַעַת יִדְעָתִי כִּי-כָל תּוֹכָל וְלֹא-יִכָּצֵר מִמֶּךָ מְזֻמָּה:
מִי זֶה! מַעֲלִים עֲצָה בְּלִי דַעַת לָכֵן הִגִּדְתִּי וְלֹא
אָבִין נִפְלְאוֹת מִמֶּנִּי וְלֹא אֶדָּע:

שָׁמַע-גַּא וְאַנְכִי אֶדְבָּר אֲשַׁאֲלֶךָ וְהוֹדִיעָנִי:

לִשְׁמַע-אֲזֵן שְׁמַעְתִּיךָ וְעַתָּה עֵינִי רָאִיתְךָ:

עַל-כֵּן אֶמְאָס וְנִחַמְתִּי עַל-עֲפָר וְאֶפָּר: